



**Rassemblement diocésain de Dijon des Equipes du Rosaire
à Chevigny le mardi 13 juin 2023**

Après un accueil chaleureux par le Père Guy Vincent qui nous fait chanter « **Viens Esprit Créateur !** » l'équipe de la Paroisse de la Visitation à Chevigny Saint Sauveur nous reçoit avec joie pour passer cette journée dont le thème sera : **Heureux les invités au repas du Seigneur !** »

Nous sommes accompagnées par le Père Pierre Januard (Père Dominicain régional qui habite Paris, et par Marie Thérèse Bailly, responsable Diocésaine.

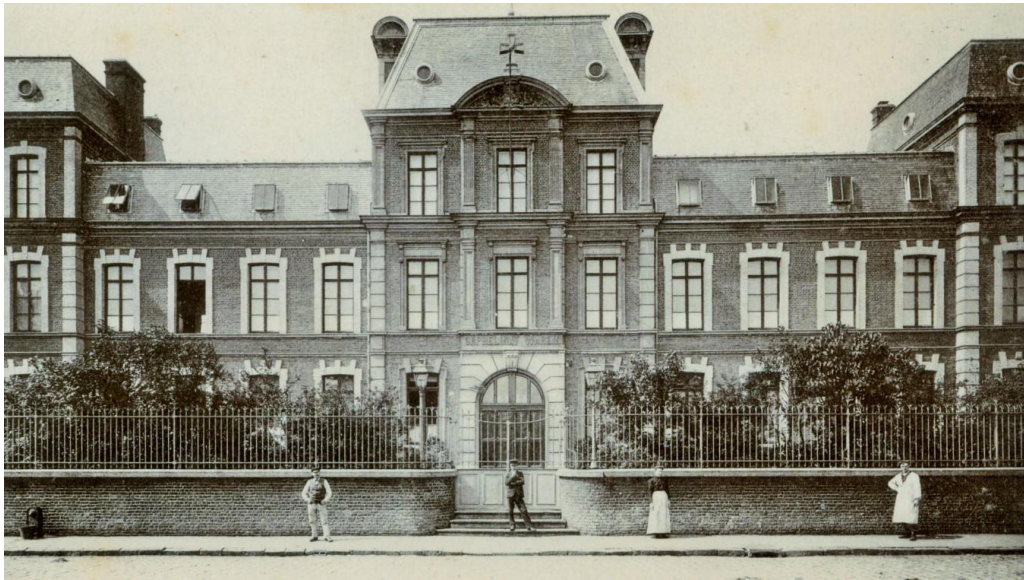
Il y a aussi Sœur Aleth de la Congrégation de Cluny créée par la Bienheureuse Anne-Marie JAVOUHEY.



Elle va nous raconter sa vie. Sœur Aleth est à Chamblanc depuis 1962.

Anne-Marie naît le 10 novembre 1779 à Jallanges (au sud de la Côte d'Or). Ses parents sont agriculteurs, elle est baptisée en novembre 1779 à Seurre. Ils auront en tout 10 ans. 7 seulement survivront. En 1789, Anne a 10 ans. L'année 1790 marque le début d'une grande persécution religieuse. Les prêtres sont obligés de se cacher. Anne les aide, les cache. Elle veut transmettre sa foi, elle organise des rencontres avec les prêtres la nuit (1792-1794).

Anne continue de labourer les champs, elle ressent un appel. Anne organise des messes dans une grange avec des prêtres réfractaires et décide de se consacrer au Seigneur. Elle a environ 17 ans. Le père cède. Elle est toujours à Chamblanc et part à Besançon dans une congrégation. Elle a 19 ans.



Mais ce n'est pas là qu'elle sent sa voie. Sainte Thérèse d'Avila lui apparaît en songe. Elle est entourée d'enfants de couleurs.

Elle revient à Chamblanc, ouvre une école à Seurre (1805). Le Pape Pie XII passe à Chalon. Elle va voir le Pape avec ses 3 soeurs qui les bénit. Elles reviennent à Chamblanc et ouvrent des écoles. Anne-Marie Javouhey va dans le Jura à Souvans et ouvre un orphelinat avec 30 orphelins. C'est dur, il n'y a rien à manger. Désespérée, elle frappe à la porte du Tabernacle et demande de l'aide au Seigneur. 5 minutes après, il arrive un chariot rempli de victuailles, c'est son père qui vient apporter de la nourriture aux sœurs et aux enfants.

Puis Anne-Marie part à Autun et fonde un institut appelé Saint Joseph qui sera officiel le 12 mai 1807. Napoléon a signé les papiers. L'institut recrute, Anne-Marie vise surtout les écoles.

Anne-Marie part à Paris et rencontre un instituteur. Elle veut aider les moins instruits. Anne-Marie ouvre des écoles de pauvres à Paris, rencontre un ministre. Elle commence à être connue car elle a beaucoup de caractère et relève les défis les plus invraisemblables. Elle envoie ainsi 4 sœurs à l'île Bourbon aujourd'hui connue sous le nom de l'île de la Réunion. Les trajets sont longs, elles mettent 6 mois pour arriver. Puis Anne-Marie envoie des sœurs en Afrique, elle-même va à Dakar et là elle voit des enfants noirs (vision de la Sainte Thérèse d'Avila. C'est un choc pour elle, ils ont faim, sont malades. Anne-Marie en chef d'entreprise va faire de l'agriculture, de l'élevage, elle est bouleversée par l'esclavage. Elle a le cœur brisé, mais que faut-il faire ? Elle sauve une petite fille de la vente à l'esclavage, qui la soigne car Anne-Marie tombe malade.



Anne-Marie revient à Paris. Elle va à Alençon et va créer un hôpital, elle soigne les pauvres, remet les gens debout. Il faut former les esclaves à être libres. **1831** : Abolition de l'esclavage.

L'Evêque d'Autun est fâché contre Anne-Marie car elle commande trop, donne des ordres à Paris. Anne-Marie est interdite de sacrement. Elle est découragée, elle souffre et demande à Jésus de l'aider. Les esclaves libérés viennent la consoler.

Elle fait venir en France des prêtres noirs. Elle achète une maison à Cluny (noviciat) et une autre grande maison à Paris (noviciat) en 1849.

Elle tombe malade à Paris en 1851 et décède le 15 juillet 1851 à Paris (l'Evêque d'Autun meurt 8 jours avant elle).

Les congrégations continuent toujours son œuvre à travers le monde.

Elle a créé une forêt d'arbres à Chamblanc qui portent les noms des esclaves libérés. (route des abolitions en 2011).



Heureux les invités au Repas du Seigneur !



Banquet Céleste : c'est le bonheur auquel nous sommes appelés sans cesse. (Face à la mort, on croit à la Vie après), le Ciel, c'est le début de notre Vie.

Ce n'est pas toujours facile, on est attaché à notre vie terrestre, il faut regarder vers le Ciel.

Heureux : dans la Bible, c'est un mot que l'on va trouver dans les psaumes, ils portent tout ce que les hommes ont dans leur cœur (Adoration, colère, joie, déprime,

contemplation...). Il faut ruminer la Parole de Dieu pour qu'on s'en imprègne. Quand on récite notre dizaine, on pense à Marie et à Jésus, on médite la parole avec les clausules. Jésus a donné sa vie pour la justice. Il faut imiter Jésus, s'imprégner de la Bible. Il faut s'imprégner de la vie de Jésus. La Parole de Dieu nous réunit, on est appelé à ce bonheur-là.

Avec Jésus, on va vers le bonheur, on est appelé vers ce bonheur, c'est quelque chose de radical. Dieu demande de se remettre en route, il faut faire un travail sur soi dans notre relation à Lui.

Les invités : on est surtout ceux chez qui Jésus s'invite, Noce de Cana, c'est Marie qui est invitée, mais Jésus vient avec ses copains (disciples). Jésus s'invite chez nous. La maison doit être accueillante. Notre cœur est-il accueillant quand on récite les prières, quand on va communier. Quand les personnes ne peuvent plus aller à la messe, il faut leur apporter la Communion. Le Seigneur est Celui qui nous accueille. (la tenue du dimanche est importante), il faut être à l'heure. On est content d'être invité. Dans l'Évangile, Jésus invite largement, on a de la chance d'aller à la messe, d'avoir les sacrements.

Est-ce que l'on a gardé cette faveur ? Au moment de l'offertoire, on peut offrir ce qu'on a dans notre cœur (joie, peine, désir de conversion, nos péchés), le Seigneur, c'est ça qu'il accueille, qu'il reçoit.

Être invité, c'est quelque chose que l'on reçoit de l'extérieur, on répond à un appel de l'Amour de Dieu.

Repas du Seigneur : le repas du Seigneur, on reçoit le Seigneur, le Seigneur se donne (*Evangile de Luc, Nativité*).

L'enfant Jésus dès sa naissance est couché dans une mangeoire, Il se donne à manger.

Recevoir le Seigneur, c'est important pour nous.

Dans la Bible (repas du Seigneur, Cène du Seigneur : Matthieu, Marc et Luc).

St Paul raconte l'institution de l'Eucharistie, c'est d'abord pour faire la police dans les chrétiens de Corinthe. Riches d'un côté, pauvres de l'autre, cela n'a pas de sens si on ne se convertit pas. Dieu se donne à nous, il faut s'ajuster à Lui. L'Eucharistie : il faut être en communion les uns avec les autres.

Le 4^{ème} Evangile de St Jean, le lavement des pieds, il faut faire cela à la suite de Jésus, il faut nous décentrer de nous-même et se mettre au service les uns aux autres.

Equipe du Rosaire : que pouvons-nous faire pour l'Eglise, la paroisse, le Diocèse, pour nos frères ?

Est-ce que l'on porte dans la prière les autres mouvements ? Il faut prier pour la paix, rester veilleurs, veilleuses, on est au service de l'Eglise, il faut proposer ses services.

Heureux les invités aux Equipes du Rosaire !

Être invité, c'est quelqu'un qui s'intéresse à nous, on a réfléchi, on est curieux, on est venu, on est resté parce que l'on s'y sent bien.

On avait un désir de rencontrer quelqu'un qui nous fait du bien, qui nous conduit sur le chemin de Jésus.



Notes prises par Patricia Buigues



